



Bulletin de liaison réservé aux adhérents de la Société Calédonienne d'Ornithologie



Responsable de Publication

Olivia SAUSSET

Comité de Rédaction

Serge SIRGOUANT
Sophie POUYOT

Participation

Sophie POUYOT
Serge SIRGOUANT
Olivia SAUSSET

Les articles publiés dans "SCO INFOS"
le sont sous l'entière responsabilité de
leurs auteurs.

Pour toute correspondance avec le
Comité de Rédaction, adresser le
courrier à :

S.C.O.

21 rue Georges Clemenceau

Comité de rédaction "S.C.O. INFOS"
BP 31 35
98 846 NOUMEA CEDEX
Nouvelle-Calédonie

Tel (687) 24.14.04

"S.C.O. INFOS" est édité par nos propres moyens

Revue trimestrielle

S.C.O. INFOS

oct-95

N°8

SOMMAIRE

EDITORIAL	1
INFORMATIONS GENERALES	2
- activités du bureau	
- courriers	
- nouveaux adhérents	
- info	
- scoop	
RUBRIQUES DE L'ORNITHOLOGIE	
- la fourmi électrique	3
- questionnaire sur la fourmi électrique	6
- les oiseaux	7
- que sais-je ?	8
- initiation au monde ornithologique	9
- bulletin d'adhésion	10
- brin de poésie	11

photo de couverture :
fourmis électriques (la Reine)

S.C.O. INFOS GENERALES

ACTIVITES DU BUREAU

SORTIE À L'ÎLOT SIGNAL LE 15 OCTOBRE 1995.

Dans le cadre de la sensibilisation sur l'environnement marin, la SCO a organisé sa première sortie en mer, direction l'Îlot Signal grâce au bateau Tembia Revia, quarante personnes à son bord.

Arrivés sur terre, par groupe de 15 personnes, le tour de l'Île fut fait accompagné des commentaires ornithologiques de Mr SIRGOUANT. Nous avons pu régaler nos yeux grâce aux balbuzards, mouettes, tourne pierres, sternes. Puis au fond d'un terrier, notre satisfaction fut grande car nous avons eu le plaisir de découvrir sa Majesté : le Puffin, oiseau bio indicateur.

Toutes les conditions étaient réunies : temps magnifique, mer d'huile, beaucoup d'espèces oiseaux (waipipi, suceur, ripidure), des personnes réceptives et sympathiques.

Nous tenons à remercier l'Îlot Signal pour sa beauté des lieux...

La SCO y reviendra...

COURRIERS

- La revue « Oiseau Magazine » n°40 3ème trimestre 1995 nous est parvenue.
- La revue « Te Manu » n°12 Septembre 1995 est également disponible.

NOUVEAUX ADHERENTS

Mr Patrick FONDERE , logo n° 68
Mr Jacques MOREL, logo n°66
Mme JIMY Joan, logo n°69
Mr et Mme WAHONO Johannes et Françoise, logo n°81, 70
Mme TRIN Lucette, logo n° 82
Mr JOURDAN Pierre, logo n°83

« Bienvenue à tous les nouveaux membres au sein de la SCO ».

INFO

- Visite au Bureau de la SCO de Mr Michel METAIS, Directeur de la LPO et de Mr Jean Marc THIOLLAY, Directeur de recherche au CNRS et chargé de mission par le ministère de l'Environnement.

SCOOP

En vente à la S.C.O. ,

Le magnifique « Guide des plantes tropicales » de Andreas Bärtels, plantes ornementales, plantes utiles, fruits exotiques.

LA FOURMI ELECTRIQUE (WASMANNIA AUROPUNCTATA, ROGER 1863) : UNE MENACE POUR L'AVIFAUNE NEO-CALEDONNIENNE ?

par Hervé Jourdan

Laboratoire Zoologie Appliquée/Centre ORSTOM Nouméa

Depuis plusieurs décennies, les écologistes et ornithologistes du monde entier ont mis en évidence une série d'interactions impliquant les fourmis et l'avifaune¹ (au sens large, y compris avec les oiseaux domestiques).

Les fourmis peuvent être utiles aux oiseaux:

En dehors de la source de nourriture que constituent les fourmis pour un certain nombre d'oiseaux (jusqu'à la quasi exclusivité de leur régime alimentaire pour les Formicariidés), elles peuvent fournir, dans certains cas, une protection contre leurs prédateurs. En effet, la prédation est la principale cause de mortalité lors de la nidification. Aussi, la minimisation de ce risque est une priorité pour le choix du site de ponte par les adultes. Dans ce cadre, la proximité de fourmilières peut constituer une bonne protection : en raison des colonnes de fourmis qui sillonnent le milieu environnant aucun prédateur ne peut approcher impunément le nid.

On connaît quelques exemples d'oiseaux nichant dans des fourmilières, bien que ces exemples soient plus rares que ceux de nidification à l'intérieur de termitières. C'est le cas d'un pic de Malaisie du genre *Micropterus* qui niche dans les nids de carton des fourmis du genre *Crematogaster*, ou encore de la perruche *Agapornis pullaria*. Dans ces deux cas, les fourmis constituent également une nourriture pour les oiseaux nicheurs.

D'une façon plus répandue, un certain nombre de familles d'oiseaux montrent une tendance à la nidification au voisinage de fourmilières. Ce comportement s'observe chez les Icteridés (Amérique), les Ploecidés et Estrildinés (Afrique, Asie). On l'observe parfois chez certains Muscicapidés (Famille des "Gobes mouches" au sens large) et occasionnellement chez les Nectariniidés.

Des travaux récents, ont démontré qu'il s'agissait d'un choix délibéré des oiseaux pour nicher en proche compagnie des fourmis. En effet, au Costa Rica, un genre de fauvette (*Campylorhynchus rufinucha*) nichant sur acacias, choisit préférentiellement des arbres colonisés par les 2 espèces de fourmis les plus agressives (*Pseudomyrmex spinicola* et *Pseudomyrmex nigrocinctus*) parmi les 13 espèces susceptibles de coloniser les acacias dans cette région du monde. Ce choix apparemment dangereux leur permet de bénéficier de la meilleure protection contre les principaux prédateurs (lézards et serpents). L' "immunité" acquise par les oiseaux face à l'agressivité des fourmis serait due à une habitude progressive des fourmis : celles-ci s'accoutument aux vibrations causées par les mouvements liés à l'atterrissage ainsi qu'aux matériaux du nid (ces derniers acquièrent l'odeur de la colonie, les fourmis qui patrouillent autour n'y pénètrent plus).

Pour l'anecdote, signalons le cas du comportement d' "anting²" ou bain de fourmis pratiqué par certains oiseaux (tels que les étourneaux, merles, grives, geais....). Les oiseaux prélèvent des fourmis dans le milieu et les introduisent dans leur plumage (souvent sous les ailes), puis se frottent vigoureusement le plumage. On observe parfois une variante : les oiseaux sont allongés sur une fourmilière, ailes et queue étalées, excitant ainsi les fourmis qui viennent alors dans leur plumage. La finalité de ce comportement reste floue mais répond sans doute à un besoin de grattage ou de toilettage en liaison avec la lutte contre leurs parasites externes (poux...).

¹avifaune = faune d'oiseaux

²ant = fourmi en anglais

Que se passe-t-il en Nouvelle-Calédonie ?

Ces quelques exemples d'actions négatives entre les fourmis envahisseuses et les oiseaux ne peuvent qu'attirer notre attention sur ce qui se passe actuellement en Nouvelle-Calédonie avec l'arrivée de la fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*, Roger)

Originaire d'Amérique Tropicale, on la rencontre des Caraïbes au Nord de l'Argentine en passant par l'Amérique Centrale. On la rencontre principalement en plaines mais on peut la trouver jusqu'à une altitude de 1000-1100 m. Au cours des dernières décennies, elle a été dispersée par les activités humaines vers les USA, l'Afrique et diverses îles du Pacifique.

En Nouvelle-Calédonie, son introduction date de la fin des années 60/début des années 70 (premières observations à Dumbéa en 1972 et à Monéo en 1974). Elle a été introduite accidentellement sans doute par l'importation en provenance d'Amérique Tropicale de grumes, de plantes ou de marchandises. Depuis, elle a conquis toute la Grande Terre et les îles Loyauté (à l'exception, semble t-il, des Beleps et de Tiga). Les reines étant très peu mobiles, on peut attribuer sa dissémination rapide à l'ensemble du territoire à l'homme, qui a pu la véhiculer par mégarde avec diverses marchandises ou plantes contaminées. Si ce sont les nuisances causées à l'homme qui la mettent à la une de l'actualité calédonienne, sa progression dans les milieux naturels est bien plus inquiétante. A l'image de la fourmi de feu aux USA, la fourmi électrique, grâce à sa grande agressivité, tend à détourner à ses seules fins les milieux qu'elle envahie en évincant les habitants originels. Il est donc très légitime de s'inquiéter sur le devenir de la faune endémique³ calédonienne qui pourrait être très sérieusement mise en péril.

Quelle peut être notamment son action sur l'avifaune ?

Description rapide de la fourmi électrique : (voir photo)

C'est une toute petite fourmi (1,5 mm), de couleur brun-rouge. On la reconnaît facilement à sa faible vitesse de déplacement dans la nature et accessoirement à la piqûre douloureuse qu'elle inflige. Dans la nature, on l'observe le long du tronc des arbres et arbustes où elles circulent sous forme de longues colonnes montantes et descendantes. On la trouve très souvent associée sur la végétation à des cochenilles. La présence de fumagine (feutrage noir à la surface des feuilles d'arbres et d'arbustes, lié à la prolifération d'un champignon sur les miellats produits par les cochenilles) est souvent un signe de sa présence. La fourmi électrique ne construit pas de nid et tolère une vaste gamme de substrats pour nidifier : elle peut établir des colonies entre des feuilles mortes de la litière du sol, sous des pierres, dans du bois en décomposition, entre les racines de vieux arbres, sous l'écorce de vieux arbres, à l'insertion des feuilles de palmiers, cocotiers, bananiers, dans des cavités pré-formées (branche creuse,...)

On ne dispose actuellement que de très peu d'informations sur les interactions de la fourmi électrique avec l'avifaune des régions envahies. Dans la littérature, un auteur a observé aux Galapagos la présence de plumes dans des fourmilières. Pour ma part, j'ai pu observer en forêt sclérophylle de la presqu'île de Pindai, un nid de méliphage à oreillons gris (*Lichmera incana incana*) abandonné et colonisé par une fourmilière. J'accomplis actuellement un travail de thèse de doctorat sur l'impact de la fourmi électrique sur la faune néo-calédonienne. Dans ce cadre, je suis à la recherche de toute information sur les interactions avec l'avifaune. Je sollicite donc l'aide des sociétaires de la SCO pour me faire part de leurs observations concernant la fourmi électrique et les oiseaux terrestres. Toutes les informations récoltées permettront de mieux comprendre son action dans les milieux naturels et d'évaluer les menaces réelles pesant sur la faune. L'ensemble devrait permettre d'envisager, si nécessaire, des mesures efficaces de protection de l'avifaune calédonienne (des nids notamment). Si vous souhaitez nous aider à préserver l'avifaune néo-calédonienne, faites nous part de vos observations.

Pour se faire, il vous suffit de retourner le questionnaire suivant à
la SCO, 21 Rue Clémenceau, BP 3135, Nouméa ou à l'ORSTOM, BP A5, Nouméa.

³endémique = se dit d'un végétal ou d'un animal dont la répartition est exclusivement limitée à une région précise du globe

QUESTIONNAIRE

Lieu(x) de(s) l'observation(s) :

Date de votre(s) observation(s) :

- Type de milieu :
- forêt :
- maquis :
- savane à niaoulis :
- zone littorale :

- Quelle(s) espèce(s) d'oiseau(x) impliquée(s) :

- Vous avez observé :

Nid - Abandonné et colonisé par une fourmilière de fourmis électriques :

Oeufs: - Abandonnés avec des fourmis autour : - Consommés par les fourmis :

Oisillons : - Abandonnés avec des fourmis autour : - Consommés par les fourmis :

Adultes : - Cadavres : en cours de consommation par les fourmis :
- Restes près de fourmilières (plumes, ossements...) :

Autres observations :

(Préciser à chaque fois, le nombre d'observations réalisées et le nombre d'oeufs, oisillons ou adultes impliqués)

Avez-vous observé des disparitions ou une nette diminution d'effectifs de certains oiseaux dans vos sites d'observations ornithologiques?

si oui, de quelle(s) espèce(s) s'agit-il?

Dans la zone où vous avez observé ces diminutions, rencontre-t-on beaucoup de fourmis électriques ?

Le site où vous avez observé des réductions de populations est-il très fréquenté par l'homme ?

Existe-t-il d'autres possibilités de perturbations des oiseaux pouvant expliquer la réduction (bétail, route...)?

Autres détails relatifs à votre observation (activité des fourmis, abondance des fourmis...) :

Disposez vous de documents photographiques illustrant vos observations ?

Si oui, seriez-vous prêts à nous les prêter ?

Vos coordonnées :

Nom :

Adresse :

Tel. :

« LES OISEAUX »

Texte de Mr COCHEREAU,
entomologiste maître de recherche - ORSTOM - NOUMEA
membre de la SCO depuis le 06.05.1965

On peut remarquer de nombreuses espèces d'oiseaux autour des érythrines * mais l'action de ces prédateurs polyphages est très discrète lorsque les populations d'*Othreis* sont faibles. D'autre part les espèces concernées varient selon l'importance de ces populations. En effet, en période de faibles populations (de juin à décembre), on peut parfois apercevoir, voletant autour d'une haie ou d'un « piquant », surtout deux espèces :

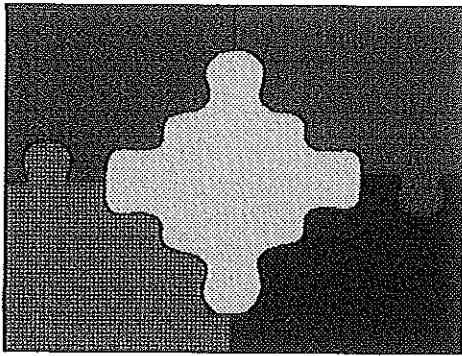
la fauvette calédonienne, *Megalurulus mariei* (c'est un oiseau craintif et difficile à observer ; dans les haies d'érythrines, il recherche divers insectes ; les jeunes chenilles d'*Othreis* font sûrement partie de son menu)

et le « lève-queue » ou rhipidure tacheté (*Rhipidura spilodera vereauxi*) qui, au contraire, est peu farouche et peut facilement être observé gobant une mouche ou une jeune chenille d'*Othreis*. Avec divers *Zosterops*, le prédatisme de ces deux oiseaux est certainement important et il contribue en périodes de faibles populations d'*Othreis*, à maintenir le ravageur à un niveau de populations satisfaisant. Lorsque les chenilles d'*Othreis* sont très abondantes, dans la nature, on ne remarque plus la fauvette, le rhipidure ou les *Zosterops*. C'est un autre oiseau qui s'assemble dans les plaines côtières, par bandes de plusieurs dizaines d'individus. Ces vols sont constitués du merle des Moluques (*Acridotheres tristis*). Ils se déplacent bruyamment d'érythrine en érythrine, parmi les pullulations de chenilles d'*Othreis*. Les oiseaux s'attaquent aux chenilles, ils en mangent beaucoup mais semblent en blesser encore plus, car des milliers de cadavres de chenilles jonchent alors le sol.

Le merle des Moluques se tient en temps normal surtout dans la plaine, par groupe de deux à six individus, à proximité des habitations et autour des troupeaux de bovins, où la densité des insectes, des mouches en particulier, est sans doute plus importante ; d'ailleurs, cet oiseau est réputé s'attaquer à la tique du bétail (*Boophilus microplus*);, mais aussi parfois aux cultures de tomates ! Mais lorsqu'il se trouve en présence des pullulations exceptionnelles de chenille, *Acridotheres* change de comportement et s'assemble par bandes importantes ; il devient bruyant ; le soir il s'assemble en dortoirs, à la manière des corbeaux, en particulier dans d'énormes touffes de bambous ; c'est là une immense cacophonie jusqu'à la fin du crépuscule.

Nous avons observé un comportement grégaire analogue, sur la presqu'île de Nouméa, de la part de *Zosterops lateralis griseonata* (« le zosterops à dos gris »), associé au moineau commun (*Passer domesticus*), en présence de pullulations de chenilles d'*Achaea janata* (Noctuidae) sur *Exoecaria agallocha* L. (Euphorbiacées). Moineaux et « lunettes », confrontés à un grand nombre de proies, en dévorent d'abord une partie mais, lorsqu'ils sont rassasiés, ils tuent les chenilles d'un coup de bec et laissent tomber les cadavres au sol. Le même comportement est observable chez la « guêpe jaune » (*Polistes olivaceus*) vis-à-vis des chenilles d'*Othreis*. Il semble bien que ce soit un comportement normal de ces prédateurs, lorsqu'ils se trouvent en présence d'un grand nombre de proies.

* érythrine = arbre. à fleurs rouges.



QUE SAIS-JE ?

« SUR LES MOEURS DES OISEAUX »

Les oiseaux sont des créatures très remuantes.

La vie de l'oiseau est régie par une série d'instincts que l'on peut répartir en quelques groupes principaux, selon leur importance biologique :

- Rechercher et assurer la nourriture.
- Fuir et attaquer.
- L'instinct social : se reproduire.

A côté de ces instincts innés, la vie des oiseaux tient compte de la mémoire et de formes simples d'enseignements fondés sur le principe des « essais et erreurs ». Les oiseaux sont capables de retenir surtout les mauvaises expériences.

La vie sexuelle de l'oiseau représente la plus riche des conduites instinctives, durant les phases de formation du couple, d'accouplement ou de nidification. La formation du couple qui se passe dans l'air, ou à la surface de l'eau, représente un spectacle toujours étonnant. Durant la saison des amours, chaque espèce a son rut particulier...

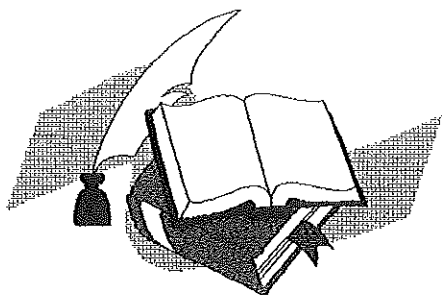
La voix de l'oiseau joue un rôle important dans la vie sociale des oiseaux : on distingue deux sortes de voix d'oiseaux :

- celle qui se fait entendre toute l'année pour exprimer son humeur, le chant de l'oiseau n'est inné qu'en partie, il s'enrichit par l'expérience, par l'imitation.
- celle du chant de l'oiseau durant la saison des amours, le chant représente une manifestation sexuelle secondaire et dépend de l'activité des glandes sexuelles.

Souvent, on distingue mieux par le chant que par le plumage des oiseaux qui se ressemblent mais appartiennent à des espèces différentes.

A vos études et ouvrages scientifiques pour approfondir le sujet !!!

Source : « Guides des oiseaux - Sélection du Reader's Digest »



INITIATION AU MONDE ORNITHOLOGIQUE

Ce glossaire ornithologique a pour but d'éclaircir le lecteur de SCO infos, lui rendre la tâche plus facile et profitable.

Alaire :

qui appartient à l'aile (bande couverture).

Formule alaire : calcul à base de donnée prise par exemple sur les rémiges primaires par rapport à celles secondaires.

Albinisme, Albinos :

Aberration ou anomalie consistant en la disparition de tout pigment, dans la peau, le plumage et les yeux.

Par exemple les paons blancs du Parc Forestier.

Albumen

Blanc d'oeuf, mélange d'albumine et d'eau.

Becquée :

Quantité de nourriture transportée dans le bec par un oiseau nicheur pour ses jeunes.

Cavernicole :

Se dit d'une espèce nidifiant dans un creux ou une cavité (arbre, mur, rocher, voire dans un terrier).

EN VENTE A L'ASSOCIATION

- Posters Oiseaux en Nouvelle-Calédonie 1 000 F
700 F (pour les ets scolaires)
- Pin's : notou
cardinal
perruche d'Ouvéa 500 F / Pièce
sourd
tourou
- Autocollants 100 F
- Magnifiques Tee Shirts sur le cagou
tailles 32 à 36 600 F
tailles 40 à 46 800 F

...✂.....

SOCIETE CALEDONIENNE D'ORNITHOLOGIE

21 rue Georges Clemenceau BP 3 135
N° compte bancaire : BNP 139 227 107
Nouméa Nouvelle-Calédonie

DEMANDE D'ADHESION

N° Logo :

Nom * : _____

Prénom : _____

Date et lieu de naissance :/..../.... à _____

Profession : _____

Adresse ☒

Téléphone ☎ (professionnel) : (privé) :

déclare vouloir adhérer à la S.C.O. et admis, me conformer aux statuts et règlements intérieurs de la Société et de payer régulièrement les cotisations.

Adhésion simple : 3 000 F CFP



Adhésion couple : 4 500 F CFP



Fait à Nouméa, le _____

Signature

* Ecrire en caractères en majuscules

** Cocher la case correspondante

*« La vieillesse embellit l'oiseau au
lieu de l'enlaidir comme l'homme »*

TOUSSENEL